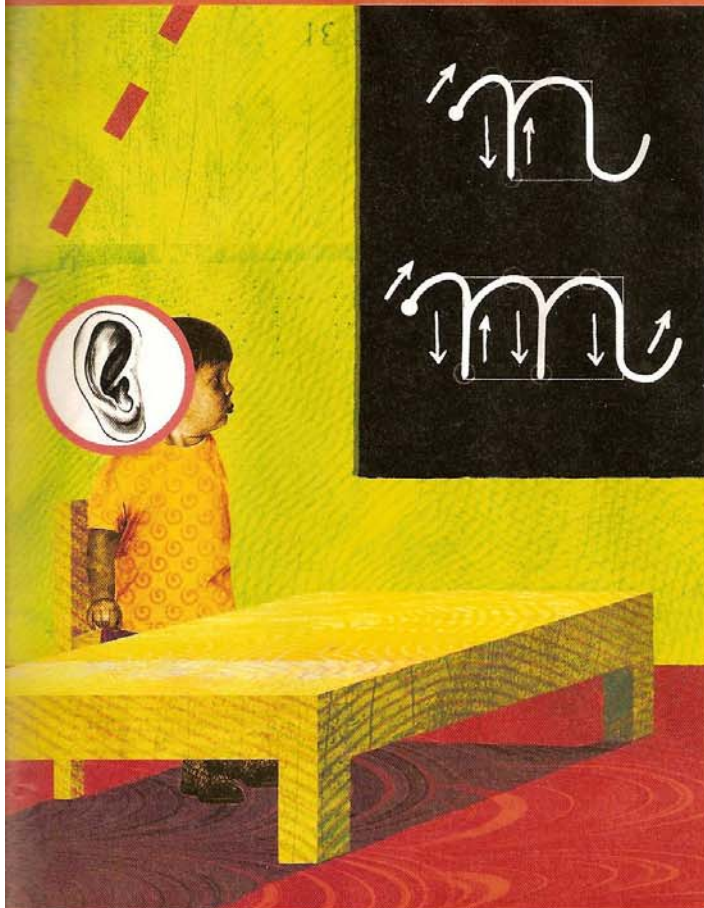


« En France, les enseignants, par esprit de corps, éliminent les "fortes têtes". "Il critique c'est un associatif, il faut le mettre en classe de transition". On saque même les petits, dès le cours préparatoire. »



lective, respecter les singularités de chacun, leur personnalité, leur histoire, leurs capacités... Françoise Dolto m'a confortée dans l'idée que tout est langage. Elle m'a enseigné le respect du rythme et de la parole de l'enfant.»

Valéry Perez, directrice d'école à Paris, dans le 20^e arrondissement, est sur la même longueur d'onde. « J'ai lu Dolto à titre individuel, pour mon enrichissement personnel. Elle ne faisait pas partie des lectures recommandées à l'UFM. "La Cause des enfants" fut pour moi une révélation qui a considérablement influencé ma pratique pour ce qui concerne l'écoute des enfants en tant que personnes à part entière. Je ne la considère pas comme une pédagogue, mais plutôt comme une humaniste attachant une grande valeur à la vie. Je me souviens d'un titre de journal qui la qualifiait de "mère veilleuse". »

Méconnaissance et mépris

A l'heure de célébrer le centenaire de la naissance de la psychanalyste, nombre d'enseignants s'indignent des récentes déclarations de Xavier Darcos lors d'une séance de travail au Sénat sur la scolarisation des 2-3 ans, où le ministre s'interrogeait sur la nécessité d'être titulaire d'un bac+5 pour changer des couches ou surveiller la sieste d'enfants... Une intervention que beaucoup mettent sur le compte de la révision générale des politiques publiques et la nécessité, dit-on, de limiter drastiquement le nombre de fonctionnaires pour soulager les comptes de la nation. D'autres en revanche dénoncent, derrière l'arrogance et le mépris affichés, une méconnaissance totale de la réalité et des spécificités de l'enseignement en maternelle.

« Penser qu'un enfant de 2 ans est trop petit pour bénéficier de l'école maternelle parce qu'il a besoin de faire la sieste ou qu'il porte des couches – ce qui est faux, comme chacun sait, puisqu'il faut être propre pour intégrer la petite section – c'est n'avoir rien compris de la diversité des enfants, s'irrite Thérèse Boisdon. Françoise Dolto le formulait ainsi : quand on dit 2 ans et 3 ans, c'est comme si on disait 12 ans et 25 ans. A 2 ans, de trois mois en trois mois, les enfants évoluent énormément ; leurs intérêts, leur langage, leurs modes d'expression sont en continuelle mutation. J'ai tendance à penser qu'à l'instar des pédiatres qui se spécialisent quelques années de plus que les médecins généralistes, les enseignants de maternelle devraient être davantage formés que leurs collègues. »

Julie Chupin

les enfants »

Pour Nicole Geneix, ancienne responsable syndicale directrice de l'Observatoire de l'enfance, l'œuvre de la psychanalyste est en soi un véritable plaidoyer pour la maternelle. « Sa formule, "l'enfant est une personne", constitue une légitimation implicite du travail des instituteurs. Elle a influencé le regard qu'ils portent sur les enfants et leur développement, et a participé à la construction de leur identité professionnelle et à celle de l'image globale d'une école maternelle attentive à l'épanouissement et au bien-être des élèves. Sa contribution n'est peut-être pas quantifiable, mais elle est indéniable. »

Thérèse Boisdon, directrice d'école maternelle aujourd'hui à la retraite, qui présida l'Association générale des enseignants des écoles maternelles publiques, n'a pas de mots assez forts pour dire l'apport essentiel de Dolto. « Sa pensée éducative se rapproche de celles de Célestin Freinet, Anton Makarenko ou Fernand Oury, qui ont toujours prôné les méthodes actives. Au début de ma carrière, dans les années 1970, ce type de pédagogie était très apprécié des enseignants. Pour ma part, face à des classes de 50 petits bonhommes, je me posais toujours la même question : comment, dans une éducation col-